

## Asylum-Seeking Journeys in Asia. Refugees in Hong Kong and Bangkok. By Terence Chun Tat Shum. Routledge, 2019, 212 pp.

Wisnu Adihartono

Volume 38, Number 2, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096470ar>

DOI: <https://doi.org/10.25071/1920-7336.41045>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Centre for Refugee Studies, York University

### ISSN

0229-5113 (print)

1920-7336 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Adihartono, W. (2022). Review of [Asylum-Seeking Journeys in Asia. Refugees in Hong Kong and Bangkok. By Terence Chun Tat Shum. Routledge, 2019, 212 pp.] *Refuge*, 38(2), 1–3. <https://doi.org/10.25071/1920-7336.41045>

© Wisnu Adihartono, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



## Asylum-Seeking Journeys in Asia. Refugees in Hong Kong and Bangkok

Wisnu Adihartono

### BOOK REVIEW

Shum, T. C. T. (2019). *Asylum-seeking journeys in Asia: Refugees in Hong Kong and Bangkok*. London and New York : Routledge. 212 pp. ISBN: 9781138551923

**HISTORY** Published 23 August 2022

Hong Kong et Bangkok ont une riche histoire d'immigration et sont depuis longtemps des destinations pour les réfugiés. Cela indique que la demande d'asile à Hong Kong et à Bangkok n'est pas un phénomène nouveau. *Asylum-Seeking Journeys in Asia* est une ethnographie du déplacement achevé et du comportement de recherche de sécurité qui propulsent les aspirations des réfugiés à un mouvement transnational. Plus précisément, ce livre se concentre sur les processus réels de demande d'asile depuis les pays d'origine des réfugiés jusqu'à Hong Kong ou à Bangkok en mettant en évidence les rôles des agences et des réseaux de réfugiés, ainsi que l'incarnation des expériences. Ce livre est le résultat d'une recherche directe de Shum où il s'est porté volontaire pour plusieurs organisations non gouvernementales à Hong Kong et à Bangkok. Shum a enregistré toutes

ses découvertes, puis il les a rassemblées. Par conséquent, nous trouverons de nombreux récits évoqués par des demandeurs d'asile.

Dans le premier et le deuxième chapitre, Shum décrit que ces deux villes asiatiques ont connu trois vagues importantes de réfugiés - Chinois, Indochinois et Birmans - dans la seconde moitié du XXe siècle (circa 1950 jusqu'à 2000). Hong Kong et Bangkok représentent deux principales destinations de migrants en Asie, avec de nombreuses personnes qui vont et viennent chaque jour. De nombreux réfugiés à Hong Kong et à Bangkok fuient la violence de masse dans des États chroniquement fragiles en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est. Dans le contexte du déplacement, tous les réfugiés vivent dans un environnement social instable où des opportunités de fuite peuvent apparaître soudainement

### CONTACT

<sup>a</sup>  wisnuadi.reksodirdjo@gmail.com

l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), France

et rapidement, la discrimination, l'oppression en raison de l'appartenance à un groupe minoritaire et les incidents tels que la violence policière mettant leur vie en danger.

Actuellement, de nombreux réfugiés dans le monde se retrouvent en déplacement prolongé. Une tragédie qui en découle est que les réfugiés sont souvent piégés dans les villes pendant une période prolongée sans droit au travail, ou n'ont pas accès à l'éducation et à des soins de santé de bonne qualité. À Hong Kong, par exemple, les réfugiés quittent leur pays d'origine pour s'installer dans cette société d'accueil sans droit au travail, et ils reçoivent une protection et une assistance formelle très minimales. Le HCR, ou l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, a travaillé d'arrache-pied pour trouver des solutions durables, telles que le retour volontaire, la réinstallation et l'intégration des réfugiés lors de leurs voyages de demandeurs d'asile. Chungking Mansions est un exemple de zone pour les réfugiés à Hong Kong. Il est situé sur Nathan Road, Tsim Sha Tsui (Kowloon), qui est le principal quartier d'affaires et touristique de Hong Kong. Ouvert pour la première fois en 1962, cette structure délabrée de 17 étages est remplie de maisons d'hôtes bon marché, de commerces de détail et de gros et de restaurants. Chaque jour, des gens de différents pays entrent et sortent du bâtiment, abordent les problèmes d'argent dans ses bureaux de change, se rassemblent dans ses stands de nourriture, négocient à ses comptoirs de téléphonie mobile, utilisent des ordinateurs dans ses cybercafés et se promènent dans ses couloirs. Mais la plupart des réfugiés ne vivaient pas dans Chungking Mansions. L'un de leurs objectifs était d'aller à Christian Action pour obtenir une aide alimentaire et financière. Christian Action offre aux réfugiés un espace social pour établir et étendre leurs réseaux afin d'accroître leurs moyens de subsistance.

Selon une entrevue menée par Shum, l'un des demandeurs d'asile a déclaré que trouver un logement à Hong Kong était vraiment difficile, non seulement en raison de la discrimination de la part des Chinois de Hong Kong, mais aussi en raison de leurs propres ressources financières limitées. Certains réfugiés ont donc trouvé du travail illégal ou informel auprès de personnes de différentes nationalités en utilisant leurs réseaux de relais. En raison du faible taux de justification, les réfugiés se sentent souvent désespérés quant à leur avenir. Plusieurs réfugiés ont exprimé leur volonté de retourner volontairement dans leur pays, car ils n'avaient guère de choix à Hong Kong.

La situation des réfugiés à Bangkok est différente. Ils ont été convoqués pour des entretiens par le bureau du UNHCR, qui détermine leur sort. En conséquence, des milliers de réfugiés à Bangkok se retrouvent en déplacement prolongé. L'une des tragédies auxquelles ils sont confrontés est qu'ils sont pris au piège sans droit au travail ni liberté de mouvement. Contrairement aux réfugiés à Hong Kong, cependant, les réfugiés à Bangkok vivent dans un contexte de réglementation plus stricte par le gouvernement et les organisations internationales. À leur arrivée, les réfugiés doivent être autonomes, car le gouvernement ne leur fournit aucune aide financière et matérielle. Les réfugiés urbains sont généralement dispersés, non dénombrés et non gérés, vivant en marge de la société urbaine. Les réfugiés vivant au cœur de Bangkok ne font pas exception. Ils mènent une vie discrète et tentent d'éviter d'être détectés par le bureau de l'immigration en attendant leur prochain déménagement. À l'instar de ceux de Hong Kong, les réfugiés de Bangkok sont également isolés socialement, sans droit légal de travailler. En tant que tels, ils sont marginalisés par leur statut illégal. À Bangkok, ni

le certificat de demandeur d'asile ni les documents relatifs au statut de réfugié - tous deux délivrés par le HCR en Thaïlande - ne servent de garantie contre l'arrestation, ce qui rend les réfugiés vulnérables à la détention. La vie des réfugiés à Bangkok est façonnée par l'incertitude, l'insécurité et la peur persistantes. En raison de la position stricte du gouvernement en matière d'immigration, les réfugiés à Bangkok doivent assurer leur subsistance tout en évitant constamment les agents d'immigration qui peuvent les arrêter et les détenir, voire les rapatrier de force dans des pays où ils craignent d'être persécutés. En tant que groupe «d'immigrants illégaux» en Thaïlande, les réfugiés ont développé diverses stratégies pour se soutenir les uns les autres, y compris le partage de logements et d'informations, le prêt et l'emprunt d'argent et l'offre d'un soutien émotionnel. Les réseaux sociaux développés à partir de l'expérience du déplacement et de l'immobilité révèlent les caractéristiques transnationales de ces réfugiés, qui s'engagent dans divers espaces transnationaux dans lesquels ils recherchent de nombreux types d'assistance, comme aider à nettoyer la maison et livrer de la nourriture.

*Asylum Seeking Journeys in Asia. Refugees in Hong Kong and Bangkok*, par Terence Chun Tat Shum, regorge d'expériences personnelles de réfugiés. Ce livre proposait des comptes rendus ethnographiques détaillés examinant les

liens sociaux sous-jacents à la formation de la diaspora de réfugiés. Les histoires de réfugiés issues de leurs entretiens illustrent clairement que le «réfugié» est un statut temporaire et légalement non reconnu dans les deux villes. Hong Kong ou Bangkok ne sont jamais destinées à être un foyer permanent pour les réfugiés. Ce ne sont que des lieux de refuge temporaires. Hong Kong et Bangkok, en tant que premiers ports d'asile, sont un espace-temps de dislocation.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

*Wisnu Adihartono est un sociologue qui a obtenu son doctorat en sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), France. Il peut être contacté à wisnuadi.reksodirdjo@gmail.com ou wisnuadihartono@aol.com.*

*Wisnu Adihartono is a sociologist who obtained his doctorate at the Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), France. He can be reached at wisnuadi.reksodirdjo@gmail.com or at wisnuadihartono@aol.com,*

## REFERENCES

Shum, T. C. T. (2019). *Asylum-seeking journeys in Asia. Refugees in Hong Kong and Bangkok*. Routledge.



This open access work is licensed under a [Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

This license allows for non-commercial use, reproduction and adaptation of the material in any medium or format, with proper attribution.